



Photos : © Freepik

PAROLE
DE
CHERCHEUSE

Anxiété chez l'enfant autiste

Régulièrement, nous demandons à un chercheur de revenir sur un de ses articles récemment publiés dans le cadre de la cohorte ELENA* et d'en expliquer le contenu. Florine Dellapiazza nous parle de son dernier article en date, «Facteurs de risque précoces de troubles d'anxiété chez les enfants avec un trouble du spectre autistique : résultats de la cohorte ELENA », publié dans la revue dans *Scientific Reports*.



Florine Dellapiazza

Florine Dellapiazza est docteure en psychologie, elle a soutenu une thèse de doctorat en 2019, intitulée : « Étude du traitement atypique de l'information sensorielle dans le trouble du spectre de l'autisme à partir de la cohorte ELENA* : impact et spécificité ». Aujourd'hui, elle mène en parallèle : une activité de clinicienne en pédopsychiatrie au sein du CHU de Montpellier, de coordinatrice de la PCO de l'Hérault et de recherche dans l'équipe de la cohorte ELENA. Ses travaux portent principalement sur les troubles associés à l'autisme.

Comment vous êtes-vous intéressée à la thématique de l'anxiété chez les enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme ?

En tant que psychologue clinicienne, j'ai travaillé auprès d'adultes autistes très anxieux pour lesquels j'avais mis en place des groupes d'accompagnement. Cette expérience m'a permis d'observer la manière dont le trouble anxieux pouvait impacter leur vie quotidienne. Bien sûr, le trouble du spectre de l'autisme joue un rôle dans les difficultés du quotidien des personnes qui en sont porteuses mais l'anxiété peut être un facteur aggravant. Elle se manifeste par la peur de sortir de chez soi pour prendre le bus par exemple. Les personnes anxieuses anticipent des événements négatifs qui pourraient arriver. Elles sont alors très stressées et évitent l'événement qu'elles redoutent. Cette réaction limite beaucoup l'autonomie et l'adaptation dans la vie quotidienne.

L'anxiété peut également être sociale et engendrer une restriction des contacts avec les autres. La personne anxieuse ne sait pas comment faire, et par conséquent elle ne fait pas, elle n'expérimente pas et elle développe une peur associée aux interactions ou à la nouveauté dans la vie quotidienne.

Comment définissez-vous l'anxiété ?

Une personne avec un trouble anxieux, c'est une personne qui ressent une forte anxiété durable dans le temps, sans lien avec un danger ou une menace réelle. Cette anxiété perturbe beaucoup le fonctionnement de la personne dans ses activités de la vie quotidienne.

Vous avez commencé à travailler avec des groupes d'adultes. Comment vous êtes-vous intéressée à la question de l'anxiété chez les enfants autistes ?

Je me suis posée la question d'éléments qui pouvaient favoriser

*Etude longitudinale d'enfant avec autisme, projet de recherche scientifique porté par le Centre de Ressources Autisme Languedoc Rousillon

l'anxiété : qu'est-ce qui pouvait être un facteur de risque ? Qu'est-ce qui pourrait amener à développer de l'anxiété dans l'autisme ? Dans la cohorte ELENA, j'ai regardé parmi les enfants suivis ceux qui avaient un taux d'anxiété élevé pouvant évoquer un trouble anxieux. Et pour ces enfants, nous avons essayé de regarder ce qui se passait trois ans plus tôt, quelles étaient les caractéristiques qui auraient pu prédire la présence d'anxiété.

Comment mesurez-vous l'anxiété chez les enfants autistes ?

Elle se mesure au travers de questionnaires qui sont complétés par les parents. Les questions portent sur les comportements de leur enfant dans la vie quotidienne.

Quels sont les principaux résultats de l'étude que vous avez menée ?

Dans la cohorte ELENA, nous avons étudié un échantillon de 114 enfants autistes, âgés de 5 à 10 ans. Dans cet échantillon, 50 % des enfants avaient un score significatif d'anxiété. Par rapport à une population d'enfants typiques, où la prévalence varie entre 8 et 30%, le taux d'anxiété



est très élevé. Pour les enfants présentant un autisme et de l'anxiété, nous voulions savoir si des signes pouvaient être repérés plus tôt. Pour ça, nous avons comparé deux groupes : un groupe d'enfants autistes présentant un taux d'anxiété et un groupe d'enfants autistes ne présentant pas d'anxiété importante et nous avons regardé s'il y a des différences. Nous avons observé que les enfants qui présentent le plus d'anxiété étaient les enfants qui avaient des comportements restreints et des intérêts limités trois ans plus tôt. Autrement dit, des enfants qui avaient beaucoup de rigidités sur le plan du comportement, qui répétaient des actions, qui ne diversifiaient pas leurs activités. J'ai également pu observer que les enfants qui avaient

le moins de particularités sensorielles*étaient ceux qui avaient le moins d'anxiété. Quand on est moins gêné sensoriellement, on découvre l'environnement plus facilement, il y a moins de peurs associées à la nouveauté, il y a moins d'anxiété.

Les résultats de cette étude permettent-ils de formuler des recommandations pour des cliniciens qui suivent des enfants autistes ?

Nous en sommes encore au stade de l'exploration. Il y aurait d'autres questions à creuser : savoir comment l'anxiété évolue dans le temps chez les enfants autistes ? Est-ce qu'elle perdure dans le temps ? Tester différents types d'accompagnements.

On peut néanmoins dès à présent sensibiliser sur le fait qu'il y a de l'anxiété dès l'enfance dans l'autisme. On peut inviter les cliniciens à être vigilants lorsqu'ils suivent des enfants autistes, même tout petit, quand ces enfants sont très rigides, quand ils ont beaucoup de rituels, des comportements répétitifs, car ils risquent d'être plus anxieux.

Vous menez en parallèle de votre activité de recherche une activité de clinicienne. Qu'est-ce qui vous plaît dans le travail de recherche ?

Dans mon activité de clinicienne, je suis des patients et je me pose beaucoup de questions auxquelles j'essaie de répondre de façon objective à travers mon travail de recherche. Dans le domaine de l'autisme la recherche est en constante progression pour aider à comprendre le fonctionnement et les facteurs de risque du trouble. Participer à une meilleure compréhension de ce trouble par le travail de recherche m'intéresse beaucoup, cela permet d'améliorer le repérage précoce, de mieux identifier les pathologies associées et d'adapter les interventions. Le travail de recherche permet d'ouvrir des pistes pour essayer de mieux comprendre. Mieux on connaît et mieux on peut accompagner !

L'HYPERSENSIBILITÉ* EN QUELQUES MOTS :

L'hypersensibilité est une réaction excessive aux stimuli sensoriels perçus comme banals par une personne typique. Les personnes qui présentent des hypersensibilités sensorielles trouvent régulièrement qu'il y a trop de bruits, trop de gens, trop d'actions autour d'elles, l'expérience sensorielle peut-être désagréable, voire douloureuse, et elles se retrouvent rapidement surchargées et fatiguées. L'hypersensibilité ne se limite pas uniquement aux personnes autistes, mais se manifeste toutefois de façon beaucoup plus importante chez ces personnes.

Rachel Ouellet, Autisme boîte à outils, Editions de Mortagne, 2020



POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques références

Article de Florine Dellapiazza évoquant les facteurs de risque précoces de troubles d'anxiété chez les enfants avec un trouble du spectre autistique
[Dellapiazza F., Michelon C., Picot M-C., & Baghdadli A. \(2022\) Early risk factors for anxiety disorders in children with autism spectrum disorders: results from the ELENA Cohort, Scientific Reports, volume 12.](#)

Dossier expliquant l'impact de l'anxiété sur la qualité de vie chez les enfants autistes
[ETE Natacha. L'impact de l'anxiété sur la qualité de vie chez les enfants autistes. *comprendrelautisme.com*, 2020](#)

Dossier pour aider un enfant présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) à mieux gérer ses émotions
<https://spectredelautisme.com/trouble-du-spectre-de-l-autisme-tsa-conseils-de-pros/gestion-des-emotions-autisme/>

Gérer l'anxiété d'une personne autiste.
Autisme Info Service
<https://www.autismeinfoservice.fr/adapter>

Article expliquant comment repérer des situations anxiogènes chez les personnes avec autisme
[HUFNAGEL, Cédric, CHAMBRES, Patrick, AUXIETTE, Catherine. Bulletin scientifique de l'ARAPI. 2014, 34. p.50-55.](#)

Article sur l'anxiété à l'âge adulte
[AINSWORTH, Kirsty, PAQUETTE-HOUDE, Chloée. Autisme et anxiété à l'âge adulte. *Sur le spectre*, 2020, 9. p. 9-10.](#)

Article qui fait la revue de littérature sur la question de l'anxiété dans le cadre de l'autisme
[ROGÉ, Bernadette. L'anxiété dans le cadre de l'autisme *Enfance*, 2018, no 4, p. 601-605.](#)



Thérapies cognitivo-comportementales pour les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme

[RIVARD, Mélina, PAQUET, Annie, et MAINVILLE, Johanne. Journal de thérapie comportementale et cognitive, 2011, vol. 21, no 3, p. 97-102.](#)